

DOCUMENTAIRE

Huis-clos transatlantique

«La 25^e heure» part en croisière sur le Queen Elizabeth II, le dernier paquebot à relier Southampton à New York.

france2 Samedi 0h25 L'homme chargé des relations publiques accueille à bord deux habituées: «Salut les filles! Vous savez où sont vos cabines?» Le documentaire sur le Queen Elizabeth II présenté dans la 25^e Heure a ainsi parfois des accents de familiarité joviale évoquant davantage la série *la Croisière s'amuse* – séances de gymnastique aquatique pour dames rondes, tirage du loto, soirées dansantes hispanisantes... – qu'une croisière de luxe sur le dernier paquebot transatlantique, nom de code «QE2». Là aussi, la mode de la «gentille organisation» aurait pris le pas sur l'élitisme compassé d'antan.

Ce documentaire belge -coproduit notamment par la RTBF- est le deuxième du réalisateur d'origine néerlandaise Rob Rombout. Pas plus tard que fin juillet, Planète Câble avait diffusé *Nord Express*, son film sur le train Paris-Moscou. Davantage qu'une nostalgie pour les transports hors du commun et les voyages au lent cours, c'est du côté du «huis clos» qu'il faut chercher sa motivation: «une micro-société en mouvement où l'on est confronté à soi-même». Son prochain projet le mènera sur une plateforme pétrolière en mer du Nord.

C'est donc la même patte que l'on retrouve: un journal de bord visuel aux cadrages léchés, à la rencontre d'histoires individuelles. Rombout possède un certain art de faire tomber – au figuré – les uniformes et les masques de l'anonymat, sachant dénicher une poi-

gnée de personnages où accrocher les fils de son documentaire parmi les 1 800 passagers et 1 100 membres d'équipage qui embarquent à Southampton pour rallier en cinq jours le port de New York. Jamais d'effet de foule ni de plans généraux, mais le souci du détail qui frappe ou fait symbole – une rangée d'officiers barbus et casquettés comme autant de capitaines Haddock, le hublot derrière lequel un bout de mer nargue les employés philippins confinés aux cuisines... Anecdotes et itinéraires personnels s'entrecroisent comme pour former la trame d'un scénario de fiction. Contrairement aux acteurs de *la Croisière s'amuse*, le «G.O.» du «QE2» n'a pas besoin de se forcer pour sourire. Issu d'une famille pauvre de neuf enfants, ex-champion de danse, il s'occupe aujourd'hui de divertir les VIP et possède huit maisons. Tout le personnel, on s'en doute, ne partage pas sa bonne fortune. Tout le monde n'a pas non plus la vocation: si le père du capitaine était déjà capitaine, le sommelier portugais ou l'hôtesse yougoslave ont échoué là par la force des choses – un divorce, la situation politique. Autant de destins qui se croisent temporairement dans les couloirs du Queen Elizabeth II. Quant au groupe The Cure, c'est la phobie de l'avion d'un des guitaristes qui les aurait amenés là, toujours de noir vêtus, «vivant la nuit et dormant le jour». Quelque peu décalés dans cet univers policé qu'ils côtoient sans s'y mêler.

Béatrice BOCARD